



CANTON

BERNE

Numéro 3/2025, WWF Berne, Bollwerk 35, 3011 Berne, tél. 031 312 15 79
info@wwf-be.ch, www.wwf-be.ch, compte de dons : CP 30-1623-7



Journée de formation des guides : pas de quoi s'ennuyer.

ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES SUR LES BORDS DE LA KANDER : LE WWF ET LE CENTRE SCOUT INTERNATIONAL S'ASSOCIENT

Qu'est-ce que le WWF et les scouts ont en commun ? Plus qu'on ne le pense. Les deux organisations sont présentes à l'international et s'engagent pour la nature. Depuis peu, elles unissent leurs forces au bord de la Kander, perle de rivière qui, grâce au projet « Water Scientist », devient un lieu d'éducation à l'environnement pour les scouts du monde entier.

Un projet à vocation internationale

Les scouts et le WWF sont deux organisations qui, depuis des décennies, sensibilisent les jeunes à la nature et au développement durable. Depuis août 2024, le WWF Berne et l'équipe Éducation du WWF Suisse collaborent avec le Centre scout international de Kandersteg (Kandersteg International Scout Centre ; KISC) afin de développer une activité de sensibilisation à la protection des cours d'eau naturels. Le projet est né d'une initiative du KISC, qui a pris contact avec le WWF dans l'idée de développer ensemble une offre de formation à l'environnement. C'est ainsi qu'est né le projet « Water Scientist », auquel pourront participer les hôtes du KISC à partir de l'été 2025.





CHÈRES LECTRICES, CHERS LECTEURS,

En avril, la photo de ce petit intrus paraissait dans la presse quotidienne suisse : une lamproie de Planer, découverte par hasard lors du nettoyage d'un puits de pompage situé sur la partie du zoo du Dählhölzli bordant l'Aar. La découverte de ce « poisson » (la biologie la classe parmi les cyclostomes) est remarquable, car les lamproies de Planer sont considérées comme une espèce fortement menacée en Suisse et sont très exigeantes en matière de qualité de l'eau.

Cette découverte fortuite montre à notre avis qu'une observation attentive peut avoir un impact à petite échelle. « Notre avis », c'est celui de la nouvelle équipe de rédaction, sur la photo de gauche à droite : Silvia Schroer (professeure émérite de théologie), Simon Schick (géographe) et Laura Imoberdorf (étudiante en sciences sociales). Ce numéro est pour nous l'occasion de « nous jeter à l'eau ». Nous avons donc choisi de publier des articles sur les Water Scientists de Kandersteg et sur la préservation des amphibiens de la Singine. Bonne lecture !

Laura Imoberdorf, Simon Schick,
Silvia Schroer

Impressum :

Parution : 4 fois par an; encarté dans le magazine WWF
Tirage : 1600 (français), 17 800 (allemand)

Rédaction : Laura Imoberdorf, Silvia Schroer
Traduction : Emmanuelle Schraut

Imprimé chez Bubenberg Druck AG, Berne
Mise en page : www.muellerluetolf.ch

« Nous sommes très contents que le KISC nous ait approchés », déclare Fabia Fischli, responsable de l'éducation à l'environnement au WWF Suisse. « Les scouts ont des principes similaires à ceux du WWF. Ce projet nous permet de sensibiliser ensemble, par-delà les frontières nationales, à l'importance des cours d'eau naturels. »

Des valeurs et des objectifs communs

Les scouts et le WWF suivent des principes qui se recoupent dans de nombreux domaines : le respect de la nature, une démarche consciente et la volonté de rendre le monde meilleur. La mission du KISC est de rassembler des individus de tous les pays dans un environnement intact, d'être une source d'inspiration pour les jeunes et de leur donner les moyens d'agir. Le WWF Suisse s'engage pour la préservation de la biodiversité et l'utilisation durable des ressources naturelles. Ce socle commun rend la collaboration particulièrement cohérente.

La Kander – une perle de rivière d'importance nationale

La Kander, dans le Gasterntal, est au cœur du projet. Encore sauvage et non endiguée lorsqu'elle franchit cette vallée, la rivière serpente, non loin du KISC, à travers une zone protégée qui fait partie du site Jungfrau-Aletsch, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, également zone alluviale d'importance nationale. En 2017, le WWF a classé la Kander comme « perle de ri-



Les scouts découvrent de manière ludique les perles de rivières, les zones alluviales et la Kander.

vière », un cours d'eau qui est encore largement à l'état naturel et qui mérite une protection particulière. L'activité mise sur pied vise à renforcer la sensibilisation des scouts et des visiteurs à la valeur naturelle de la vallée et à la nécessité de la préserver.

« Water Scientist » ou l'apprentissage par la pratique

Le programme, d'une durée d'environ cinq heures, se compose d'une randonnée dans le Gasterntal rythmée par différents postes interactifs. Les scouts, venus du monde entier, se transforment en chercheurs. Équipés d'instruments de mesure et de listes de contrôle, ils analysent la structure du lit de la rivière, mesurent le pH et la température, prennent conscience de l'odeur et de l'aspect de l'eau et étudient les micro-organismes.

LE KISC, UN RÉSEAU SOLIDE

Le KISC est une organisation énergique, qui s'appuie sur des valeurs de cohésion et de sens des responsabilités. Fondé en 1923, il est géré par de jeunes bénévoles internationaux et fait devenir réalité le rêve d'un lieu permanent où les scouts du monde entier peuvent se retrouver et forger des souvenirs communs. Les 17 objectifs de développement durable figurent sur une grande affiche pleine de couleurs dans la salle à manger, et la durabilité fait partie du quotidien. Le fait que le centre s'associe au WWF est un signe fort. Lorsque des jeunes du monde entier s'unissent pour faire des travaux de recherche, pour apprendre et pour prendre des responsabilités, ils prennent conscience de la nécessité de protéger les perles de rivières, en Suisse, mais aussi dans le monde entier.

www.kisc.ch

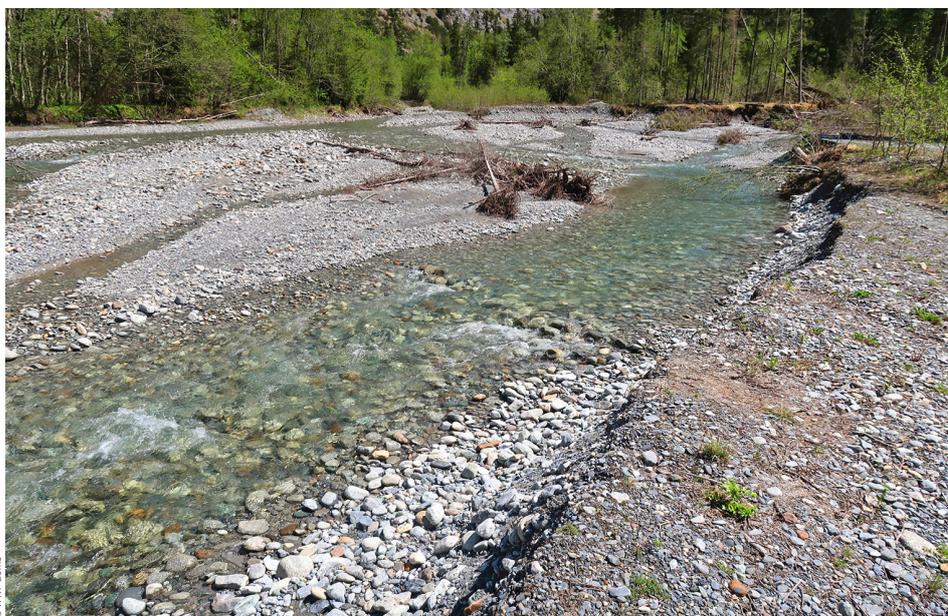
L'objectif est de déterminer l'état de la Kander et d'en apprendre davantage sur la valeur d'un cours d'eau à l'état naturel.

Sol, assistante en développement de programmes au KISC et responsable de ce projet, contemple avec satisfaction ce qui a pu être accompli ensemble : « L'éducation à l'environnement est un outil de prédilection pour promouvoir des pratiques durables. En explorant son environnement à travers une activité telle que celle de « Water Scientist », on apprend à en prendre soin et à apprécier profondément le vivant. En faisant des activités de recherche, on découvre le fonctionnement de tout un écosystème. »

Des effets à long terme

La journée se termine par une réflexion : qu'est-ce qu'un cours d'eau intact ? Quels parallèles peut-on tirer avec les rivières du pays d'origine des participants ? Comment peuvent-ils contribuer à leur protection ? Les guides – originaires d'Australie, d'Égypte, d'Irlande, de Grande-Bretagne et du Danemark – ont rapidement compris que les problèmes environnementaux ne s'arrêtaient pas aux frontières. Le savoir non plus ne connaît pas de frontières ; il peut être transmis. ■

*Laura Bruppacher,
co-directrice du WWF Berne*



© WWF Berne

EN SAVOIR PLUS SUR LE PROJET « PERLES DE RIVIÈRES »

Les paysages fluviaux naturels ont une grande valeur écologique. Ils sont périodiquement soumis aux inondations, qui créent constamment de nouveaux habitats, avec à la clé une immense biodiversité. Une grande partie des cours d'eau de Suisse est aujourd'hui fortement entravée par les aménagements et les divers usages dont ils font l'objet. De nombreux habitats naturels des zones alluviales ont disparu. Aujourd'hui, seuls 4 % des cours d'eau de Suisse sont encore à l'état naturel. Le WWF Suisse mène depuis 2015 le projet « Perles de rivières » dans le but de les préserver. Une étude menée à l'échelle nationale a permis d'identifier 64 perles de rivières, dont la Kander dans le Gasterntal. Celle-ci traverse plusieurs zones protégées. Pourtant, on observe là aussi des usages naissants, liés notamment au tourisme, aux aménagements et à l'utilisation des sols. L'objectif du projet est de préserver ces cours d'eau de grande valeur écologique et de sensibiliser la population pour renforcer la motivation à les protéger.

riviereperleplus.ch

La Kander, au creux du Gasterntal – une perle de rivière que nous voulons préserver.

CRÉER DES HABITATS : SOUTENIR LES AMPHIBIENS GRÂCE À L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT

Au milieu d'une petite forêt alluviale, non loin de la Singine, se trouvent plusieurs petits biotopes créés par l'homme – des refuges tranquilles qui offrent un nouvel habitat à des espèces menacées et enrichissent la diversité du paysage alluvial. Les chants de la nature se font entendre à proximité. Ça bourdonne, ça vrombit et ça gazouille. Sous le soleil printanier,

on rencontre des grenouilles, des têtards, des amphibiens, des abeilles, des libellules, des guêpes, des frelons, des oiseaux et, avec un peu de chance et de patience, peut-être même des couleuvres à collier. « On les voit rarement », explique Edy Monaco, alors qu'un petit reptile à la langue frétilante apparaît soudain dans un coin du biotope.

Edy Monaco, ami des amphibiens, architecte et bénévole au WWF, s'est donné pour mission de redonner aux amphibiens menacés les habitats dont ils ont besoin. Depuis plus de huit ans, il se consacre aux amphibiens et crée divers petits biotopes près des rivières en collaboration avec les communes, les forestiers et les écoles.

De nombreuses communes, dont Wünnewil-Flamatt et Neueneegg, investissent depuis plusieurs années dans la revitalisation. Sur une section de la Singine, le lit de la rivière a été élargi pour lui permettre de s'écouler plus librement. Cette mesure est l'une des nombreuses



© Edy Monaco

Ce crapaud a été aperçu dans l'un des biotopes créés par Edy avec une classe de niveau secondaire de Gunten lors d'une mission environnementale effectuée cette année dans la commune de Wünnewil-Flamatt, près de la Singine. En trois jours, les élèves ont créé plus d'une douzaine de biotopes. Dès la fin de la mission, ils ont pu apercevoir deux sonneurs à ventre jaune dans les mares.

initiatives visant à redonner à la nature son espace d'origine. L'élargissement des cours d'eau permet d'améliorer les infrastructures, de prévenir les inondations et de favoriser l'écologie. Il n'est toutefois guère utile aux amphibiens, dont les habitats nécessitent des mesures plus ciblées. Il permet la formation de petites dépressions remplies d'eau entre les pierres, mais celles-ci sont emportées ou inondées au plus tard lors de la prochaine crue. Des eaux calmes et stagnantes sont indispensables pour assurer la reproduction de nombreuses espèces d'amphibiens ; leurs œufs et leurs larves en ont besoin pour pouvoir se développer en toute sécurité. Même dans une forêt alluviale, il est aujourd'hui pratiquement impossible de trouver des biotopes naturels.

Les sols ont été systématiquement drainés au 19^e siècle afin de générer davantage de terres agricoles. En conséquence, plus de 90 % des zones humides de Suisse ont disparu. Les répercussions sur les amphibiens sont énormes. Chaque

année, les amphibiens migrent vers leurs eaux de reproduction, parcourant de longues distances. La migration est déjà suffisamment dangereuse en raison des routes et des zones urbanisées. Mais s'ils ne trouvent pas d'eaux adaptées à la reproduction, ils ne peuvent pas pondre leurs œufs et la survie de l'espèce est menacée. Cela serait particulièrement fatal au sonneur à ventre jaune. Ce petit amphibien de 5 cm figure depuis 2005 sur la liste rouge des amphibiens particulièrement menacés. Grâce à des initiatives telles que celles d'Edy Monaco, la population a légèrement augmenté, mais le sonneur à ventre jaune reste menacé.

Deux fois par an, à la fin de l'été, Edy collabore avec des élèves des communes de Wünnewil-Flamatt et Thörishaus pour créer des biotopes variés qui profitent particulièrement aux crapauds menacés, mais offrent également un nouvel habitat à de nombreux autres animaux. Des collaborations avec d'autres communes sont en prévision.



© Edy Monaco

Cette bassine a été installée par une classe de l'école primaire de Thörishaus.

Sous la houlette d'Edy, qui sait faire naître beaucoup d'enthousiasme, d'intérêt et d'énergie, des habitats d'une grande valeur écologique voient le jour : des sites de nidification, des points d'eau et des sources de nourriture qui sont non seulement fonctionnels, mais aussi d'une grande beauté et qui sont aménagés avec beaucoup d'attention. Edy a particulièrement à cœur d'expliquer aux enfants pourquoi ces mesures sont indispensables. Et lorsqu'ils reviennent quelques semaines plus tard dans les biotopes qu'ils ont eux-mêmes créés et que la recherche de têtards à laquelle ils s'adonnent les yeux brillants s'avère fructueuse, ils trouvent la plus belle des preuves : l'engagement d'Edy fait naître une petite lueur d'espoir, certes minime, mais bien réelle, pour l'avenir des amphibiens. ■

Julia Klaus

ACTIVITÉS DU WWF BERNE



wwf-be.ch

**Nous avons le plaisir de vous inviter à
L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2025.**
Celle-ci se tiendra à Berne en langue
allemande. Vous trouverez
toutes les informations
(en allemand) ici:



© Edy Monaco

... 3 mois plus tard, on apercevait déjà des têtards et une petite couleuvre à collier dans la bassine!